

VENTE à PERTE

« Nous vendons à perte et supprimons des emplois »: les fabricants européens d'éoliennes tirent la sonnette d'alarme



[Énergie](#)



□ par [Olivier Daelen](#)

?publié le vendredi 08 avril 2022 à 18:27 •

~4 min de lecture

Les fabricants d'éoliennes vont mal. C'est en tout cas ce qu'ont annoncé trois d'entre eux cette semaine, à l'occasion d'un grand événement organisé par le secteur à Bilbao. Ils appellent le politique à l'aide.

Lors de l'événement WindEurope 2022 qui s'est tenu en ce

milieu de semaine à Bilbao (Espagne), plusieurs dirigeants d'entreprises fabriquant des éoliennes ont tenu à alerter sur le marasme dans lequel ils sont plongés, rapporte [Recharge](#). D'après eux, sur le plan financier, ils ne s'y retrouvent plus du tout.

Alors que la pandémie avait fait grimper les prix l'an dernier, le secteur commençait petit à petit à retomber sur ses pattes. Mais la guerre en Ukraine a à nouveau « tout déréglé », a notamment expliqué Sheri Hickok, directrice générale de GE Renewable Energy (filiale française de l'Américain General Electric) pour l'éolien terrestre.

« L'état de la chaîne d'approvisionnement est malsain »

D'après la responsable de GE, « l'état de la chaîne d'approvisionnement est [...] malsain à l'heure actuelle [...] parce que nous avons un marché inflationniste qui dépasse ce que quiconque avait prévu même l'année dernière. Le prix de l'acier est multiplié par trois. »

L'acier pour les tours d'[éoliennes offshore](#) est actuellement acheté à plus de 2.000 dollars la tonne, a-t-elle détaillé, ajoutant que les prix du cuivre, du carbone et de la logistique avaient également grimpé en flèche.

Face à ces difficultés, « les différents fournisseurs du secteur réduisent leur empreinte, ils réduisent les emplois en Europe », a-t-elle déploré. Il y a deux semaines, le géant danois Vestas a ainsi annoncé [supprimer 275 postes dans le monde](#), dont 75 au Danemark.

« Si le gouvernement pense qu'en un clin d'œil, cette chaîne d'approvisionnement va pouvoir se retourner et répondre à deux ou trois fois la demande, ce n'est pas raisonnable », a conclu Sheri Hicock.

Les [objectifs](#) les plus récents dévoilés par la Commission européenne – en réaction à la guerre en Ukraine, en vue de réduire la dépendance énergétique vis-à-vis de la Russie – consistent à faire passer la capacité d'énergie éolienne européenne de 190G à 480GW d'ici 2030.

Dépendants de la Chine

José Luis Blanco, directeur général de la société allemande Nordex, a quant à lui mis la lumière sur la très lourde dépendance du secteur vis-à-vis de la Chine.

« Actuellement, quelque 85% des [composants](#) de l'industrie proviennent de Chine », a-t-il indiqué, voyant là un « risque énorme ». Pour lui, si l'Europe veut effectivement tripler sa capacité éolienne, elle doit mieux soutenir l'indépendance de la chaîne d'approvisionnement.

Le responsable de Nordex a également souligné le fait que le problème est bien antérieur à la guerre en Ukraine. D'après lui, l'économie de l'industrie éolienne est très affectée par les mécanismes d'appels d'offre et d'enchères mis en place par nombre d'autorités.

« Nous vendons toujours à perte, en raison de la dynamique des enchères, de la faible prévisibilité des volumes », a-t-il expliqué. « Nous investissons dans les volumes en faisant confiance à la dynamique du marché, puis le volume ne vient pas, alors une usine est vide, [et alors] il vaut mieux [avoir] un peu de cash-flow que pas de cash-flow – et [par conséquent] le secteur entre dans une boucle autodestructrice. »

« Le seul moteur du développement

ont été les faibles coûts »

Même discours du côté de Jürgen Zeschky, directeur général de l'entreprise allemande Enercon. Pour lui, « tous les équipementiers terrestres européens sont en difficulté ». « Au cours des huit dernières années, le [coût](#) a été le seul moteur de développement, les faibles coûts nivelés de l'énergie et les prix bas des turbines ayant stimulé l'ensemble de l'activité », a-t-il dénoncé.

Une dynamique qui a poussé le secteur à la délocalisation. Ce qui, selon lui, est aujourd'hui plus que problématique. En raison de la guerre de la Russie en Ukraine, « nous sommes confrontés à une situation où il ne s'agit pas seulement de coûts, mais d'une situation énergétique indépendante, résiliente et [fiable](#) en Europe », a-t-il fait valoir.

Source: BusinessAM